



Atelier des doctorants en danse
„(D)écrire la danse“

LE VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2010
au CENTRE NATIONAL DE LA DANSE
de PANTIN

9h30-17h30

Cet atelier propose aux doctorants, souvent disséminés au sein de différentes universités et dans des disciplines très variées, un lieu de travail commun où puissent s'exposer librement les difficultés rencontrées par chacun dans son travail de thèse, ainsi que les méthodologies choisies et expérimentées.

L'atelier du 3 décembre propose de s'interroger sur le couple danse et écriture et d'aborder des questions qui traversent le champ littéraire, comme celui de la critique de danse ou de la notation chorégraphique. Cette confrontation de l'écrit avec la pratique de la danse ou la représentation scénique semble également l'occasion de discuter de problèmes méthodologiques qui, pour le chercheur, naissent inévitablement de la disparité des supports et des sources, entre les domaines du verbe et de la danse.

Organisatrices :

Sur une proposition et avec le soutien de Claire Rousier, directrice du Département Mémoire et Recherche du CND.

Agathe Dumont, doctorante en arts du spectacle, Université Paris 3, ATER, Université Lyon 2.

Stéphanie Gonçalves, doctorante en histoire contemporaine, Université libre de Bruxelles.

Gerrit Berenike Heiter, doctorante en arts du spectacle, Université Paris 10 / Université de Vienne.

Delphine Vernozy, doctorante en littérature française, Université Paris 4.

PROGRAMME

Matinée

9H30 Accueil et petit déjeuner - Palier Est, 1^{er} étage, salle de conférence

10h00-12h15 **Table ronde „(D)écrire la danse“**

En présence de : Chantal Aubry, Ariane Dollfus, Marie Glon, Aude Lavigne, Frédéric Pouillaude, Mathilde Puech et Sophie de Quillacq.

Chantal Aubry est critique de danse, journaliste et auteur. Elle a récemment publié *Yano*, un artiste japonais à Paris (éditions du Centre national de la danse, 2008) pour lequel elle a obtenu le prix de la Critique en 2009.

Ariane Dollfus est journaliste de danse. Après une formation à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, elle a commencé sa carrière de journaliste au service Culture de France-Soir et collabore aujourd'hui à *Danser*, *La Vie*, *Paris Capitale* fréquence Protestante... Elle a publié une biographie sur *Rudolf Noureev*, *Noureev l'insoumis* (Flammarion), qui a reçu le prix du meilleur livre de danse par le syndicat de la critique en 2007. Il vient d'être traduit en russe.

Marie Glon est doctorante en histoire culturelle à l'EHESS et rédactrice en chef de la revue *Repères - cahier de danse*.

Aude Lavigne est productrice d'émissions culturelles sur France Culture depuis 1999.

Frédéric Pouillaude, après une formation en danse classique et contemporaine, intègre l'Ecole normale supérieure de Paris. Agrégé et docteur en philosophie, il est maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne depuis 2007. Sa thèse, intitulée *Le Désœuvrement chorégraphique. Étude sur la notion d'œuvre en danse*, est parue chez Vrin en 2009.

Mathilde Puech est chargée d'édition au Centre national de la danse.

Sophie de Quillacq est assistante d'édition au Centre national de la danse.

12h15-13h30 Déjeuner au foyer des danseurs

Après-midi Salle de conférence

1ère session

Répondante : **Chantal Lapeyre-Desmaison**, Professeur de littérature contemporaine à l'Université d'Artois.

Ses recherches actuelles concernent le statut et les enjeux du corps et de la

danse dans plusieurs œuvres contemporaines. Auteur de Pascal Quignard le Solitaire et de Mémoires de l'origine, Les Flohic, 2001 (réédition Galilée, 2006), de Fenêtre au crépuscule (La Table ronde, 2004) et de Lecteurs de fictions (Editions universitaires du Sud, 2010). Elle a dirigé récemment, avec Dominique Rabaté, le numéro 136 de la revue Lendemain : « Pascal Quignard, la danse et les langues ». Dernier ouvrage (à paraître) : Résonances du réel (de Balzac à Pascal Quignard).

13h30-13h55 Dialogue, **Laura Soudy**, doctorante en littérature française à l'Université d'Avignon, et **Céline Torrent**, doctorante en littérature française à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris III.

„Écrire la danse, danser l'écriture“

Un constat s'impose : écriture et danse ont toujours entretenu des liens dans une forme de dialogue implicite, au-delà de ce que l'on appelle communément la « littérature de la danse ». À travers deux démarches différentes, l'une partant de la littérature, l'autre partant de la danse, nous essaierons ainsi d'explicitier ces liens qui relient tacitement deux modes d'expression artistique.

13h55-14h10 Discussion

14h10-14h25 Exposé méthodologique, **Bengi Atesöz**, doctorante en littérature comparée à l' Université de Haute-Alsace.

„Proposition d'une grille d'analyse pour décrire la danse“

L'objectif de cette grille d'analyse est de mettre en contact les mots et les mouvements d'une danse. En répondant à ces questions, le chercheur peut approcher son objet. Cette grille d'analyse se compose de quatre pistes : le système, la base corporelle, les sources et la fonction, que nous comptons développer dans cette communication. Mais cette théorisation ne suffit pas, il nous faut aussi prendre en compte l'activité poétique que génère cette description.

14h25-14h35 Discussion

14h35-15h Dialogue, **Elisabetta Gaia Guarasci**, doctorante en études méditerranéennes et orientales, spécialité études italiennes, à l'Université de Strasbourg, et **Valentina Karampagia**, doctorante en littérature comparée à l'Université de la Sorbonne nouvelle-Paris III.

„De l'écriture littéraire au geste dansé“

Le passage du roman Il Gattopardo de Lampedusa au ballet Le Guépard de Roland Petit met en évidence les changements inhérents à la traduction intersémiotique d'une œuvre littéraire en ballet, par rapport, particulièrement, à la temporalité et au traitement des personnages : pourquoi la chorégraphie ne

rend-elle pas compte de la discontinuité du temps du roman, mais donne-t-elle à voir le temps de façon linéaire ? Comment un thème discursif peut-il être transcrit dans le geste, qui est par définition perceptif ? Qu'arrive-t-il au poème quand il est mis en corps ? Nous ferons une distinction entre signe et indice, afin de comprendre l'osmose entre le discursif et le performatif. Un basculement de la danse vers la philosophie du langage nous permettra de penser une écriture gestuelle.

15h-15h15 Discussion

15h15-15h30 Pause

Deuxième session

Répondante : **Marie-Thérèse Mourey**, Professeur de littérature allemande et d'histoire culturelle du monde germanique à l'Université Paris IV-Sorbonne.

Ses recherches portent essentiellement sur les périodes de la Renaissance et du baroque (XVIe-XVIIIe siècle). Elle travaille sur les spectacles (ballet de cour, opéras), sur la danse (pratiques sociales, modes de civilité) de l'espace germanique, en contexte européen, ce qui inclut la question des transferts culturels et de la circulation des modèles. Les perspectives vont de l'histoire culturelle et de l'anthropologie historique aux questions de poétique et d'esthétique de l'art de la danse.

Elle a publié récemment (en collaboration avec Stephanie Schroedter et Giles Bennett): *Barocktanz. Quellen zur Tanzkultur um 1700/ La danse baroque. La pratique de la danse à la lumière des sources vers 1700/ The Baroque Dance. Sources on Dance culture around 1700*, Hildesheim, Olms, 2008. Réédition fac-similé avec notes et commentaires (trilingues) de deux traités de danse parus en Allemagne en 1705. Elle y a, en particulier, rédigé l'article sur « Danser à la cour de Wolfenbüttel ».

15h30-15h50 Présentation de **Frank R. Links**, doctorant en études hispaniques à l'Université de Bonn.

„(D)écrire le corps, déchiffrer les mouvements : la poétique de la chorégraphie chez Ramón Gómez de la Serna“

À l'époque moderne, au moment de l'apogée du futurisme, la revue littéraire *Prometeo* voit le jour à Madrid. L'éditeur Ramón Gómez de la Serna s'en sert également pour publier ses premiers écrits littéraires, principalement des textes de danse et de pantomime. Lorsque nous partons du principe que les avant-gardes historiques avaient pour but de rompre avec les esthétiques naturalistes, il s'avère intéressant de voir dans quelle mesure des concepts avant-gardistes, comme la vitesse ou bien la déshumanisation du corps, par exemple, avaient un impact sur la description de la danse chez Ramón Gómez de la Serna.

15h50-16h10 Présentation de **Mariem Guellouz**, doctorante en linguistique et sémiologie à l'Université de Paris-Descartes.

„L'entretien comme espace de mise en discours de la danse contemporaine“

Nous souhaitons dans le cadre de cet atelier aborder la question de l'analyse linguistique et énonciative des entretiens avec des chorégraphes de danse contemporaine. Notre objectif consiste à analyser les instruments et les stratégies linguistiques mis en œuvre par les chorégraphes et les interviewers pour dire cette pratique artistique. Nous nous intéressons à la construction de l'objet danse dans des entretiens, retranscrits et médiatisés, qui nous paraissent propices à la co-construction d'un savoir commun.

16h10-16h30 Discussion

16h30-16h35 Pause

16h35-16h50 Exposé méthodologique, **Marianne Lacharrière**, doctorante en sciences de l'information et de la communication, Laboratoire du GRIPIC, CELSA Université de la Sorbonne-Paris IV.

„(Se) représenter la notation“

Comment saisir la relation des acteurs à la notation pour en dégager son pouvoir ? Deux méthodes sont présentées : l'observation directe en studio, avec des grilles recueillant des données qualitatives et quantitatives sur les échanges (place du choréologue en création, recours à la partition en remontage) ; et des entretiens semi-directifs pour révéler les représentations. L'objectif est de confronter ces résultats afin d'appréhender le poids de la notation, concret et idéologique, parmi les différentes médiations de la danse.

16h50-17h Discussion

17h-17h25 Dialogue, **Bojana Bauer** et **Ninon Prouteau**, doctorantes en danse à l'Université de Saint-Denis Paris VIII, Laboratoire d'analyse des discours et pratiques du champ chorégraphique.

„Décrire : documentation, fiction, invention. Dialogue entre dramaturge et critique“

Nous proposons ici de faire dialoguer deux personnages fictifs, une dramaturge et une critique, que viennent nourrir nos travaux de recherche respectifs, mais aussi nos pratiques effectives de ces deux moyens de penser et produire la danse. Comment chacune d'entre nous use de descriptions afin de mettre en crise les oppositions binaires intérieur / extérieur, proximité / distance, voire production /

réception ? Nous tenterons côte à côte de formuler les divergences et les points communs de nos usages de la description, comme méthode de travail autant scientifique que créative.

17h25-17h40 Discussion

* * *

Si vous souhaitez participer à cet atelier, une inscription préalable est souhaitée :

Du lundi au vendredi, 10h à 19h et les soirs de manifestation :

- par téléphone au 01 41 83 98 98

- par mail à reservation@cnd.fr

La journée se déroulera au Centre National de la Danse:

1, rue Victor Hugo
93507 Pantin Cedex
Salle de conférence

Accès :

RER E (gare de Pantin)
Métro 5 (station Hoche)

* * *

Annonce des événements 2011

- **25 février** : Atelier des doctorants "Danse et divertissement".

- **24 mars** (horaires à confirmer 16h30-19h30) : Atelier *Après-thèse* "Institutions et réseaux".

- **Mai 2011**: Atelier des doctorants "Danse et sciences".

Abonnez-vous au flux RSS de l'espace doctorants :

<http://isis.cnd.fr/>

Pour joindre l'équipe de l'Atelier :

doctorantsendanse@gmail.com